

de nombreux emprunts à la terminologie bouddhique, bien connue de tous à cette époque. C'est ainsi qu'on désigne Jésus par l'expression "*Che-tsouen* 世尊" qui parfois sert aussi à nommer Jéhovah. Dans ce texte on trouve également la curieuse expression "*K'o-nou-si-chou* 客怒翳數"; l'auteur se demande si ce ne serait pas une transcription de "kâdôš yîšô", c. à. d. Saint-Jésus, qu'on rencontre souvent dans les fragments d'Écriture-Sainte en langue pehlevi, découverts au Sin-kiang.

12. A PROPOS DU *SU-T'ING-MI-CHE-SOUO-KING*

序聽迷詩所經, TEXTE SACRÉ NESTORIEN

Cette étude donne une explication du fragment d'un texte sacré nestorien en langue chinoise, retrouvé à Touen-houang. D'après l'auteur, le titre correct devrait être: "*Su-chou*-序數 (ou bien "*chou* 鼠")-*mi-che-k'o-king* 迷詩訶經". Le titre de "Texte sacré de Yešo messiah" signifie évidemment "Texte sacré de Jésus-Christ". Le texte comporte 170 lignes. La langue utilisée ne ressemble pas à celle du *San-wei-mong-tou-ts'an* 三威蒙度讚, écrit en un chinois raffiné, mais se rapproche de la langue vulgaire du *Yi-chen-louen*; dans le texte, nombreux sont les caractères qui ont été mal écrits, inventés ou intervertis. La raison en est peut-être qu'il a été rédigé par des missionnaires nestoriens, peu de temps après leur arrivée en Chine, à l'époque des T'ang. Pour le fond, le texte traite de la doctrine d'après les données de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cependant l'auteur remarque, premièrement, qu'on parle souvent de bouddhisme et, deuxièmement, qu'on dénote l'adaptation d'idées aussi fondamentalement confucéennes que la fidélité et la piété filiale. L'auteur donne aussi une claire analyse des termes particuliers que l'on trouve dans le texte, comme "*Mo-yen* 末艷" (c. à. d. Marie), "*F'ou-lin-yuan-wou-li-che-lien-tch'eng* 拂菻園(國)烏梨師斂城" (c. à. d. la ville de Jérusalem du pays de F'ou-lin), "*Chou-nan* 述難" (c. à. d. Jourdain) et "*Kou-houen*